



# TOI L'PINCEAU

SCÈNE MILITAIRE

Paroles de  
**J. MATHIS**

Musique de  
**G. BURGAIROLLES**

*f* PIST.

*ff*

En ar-ri-vant au ré-gi-ment — Je vous l'avou' j'é-tais no-

*p*

vi - ce Les copains me disaient tout P'temps — Qu'j'é - tais dégourdi sans ma - li - ce Aus -

- si fa\_lait voir le ca - bot — L'ad - ju - dant et le ca - pi - tai - ne Ils

é - taient toujours sur mon dos — Ah! vraiment je n'ai pas eu d'vei - ne <sup>Repl.</sup> à me A <sub>chanter</sub>

PARLÉ

toi l'pinceau Mon vieux po - teau Ne fais donc pas le fourneau A toi l'pinceau mon

pon solo *p* TUTTI

vieux poteau Pour ba - la - yer les gog'nots

ff



# TOI L'PINCEAU

CHANSONNETTE MILITAIRE.

Paroles de  
**J. MATHIS**

Musique de  
**G. BURCAIROLLES**

1<sup>er</sup> Couplet

En ar-ri-vant au ré-gi-  
-ment— Je vous l'avou' j'étais no-vi-ce Les copains me disaient tout l'temps Qu'j'é-  
-tais dégourdi sans ma-li-ce Aus-si fallait voir le ca-bot,— L'adjudant et le ca-pi-  
-tai-ne Ils étaient toujours sur mon dos— Ah! vraiment je n'ai pas eu d'veine!—

**PARLÉ.** — C'est vrai, les punitions tombent sur moi comme les punaises dans mon plumard: Ainsi dernièrement, nous étions à l'exercice en train de faire une nouvelle marche en ar-rière, c'est à dire à reculons comme ça (*il marche à reculons*) Un' deuss', un' deuss', un' deuss', tout à coup le sergent commande: Halte! mais comme je n'avais pas entendu le comman-dement, je marchais toujours et je tombe en plein sur deux hommes qui portaient une tinette remplie de M.... (*au public*)

Non! ce n'est pas ce que vous croyez, c'était une tinette remplie de mi...el pour sucrer la tisane des malades de l'infirmerie, alors vous voyez ça d'ici, si j'étais emmiellé et de plus j'avais déchiré mon falzar et voilà que toute une brigade de mouches me suçaient mon petit derrière rose, elles croyaient que c'était une fleur; ça me faisait une sensa-tion chatouilleuse, si tellement que je sautais comme une petite folle. Tout à coup v'là le capitaine qui rapplique, on commande: Fixe! Alors il me regarde et me dit: Qu'est-ce que vous avez s'pèce d'idiot? J'parie que vous êtes danseur comique, dans le civil, je lui réponds: Non! je suis peintre. Ça ne m'étonne pas qu'il me réplique il vous en reste une sacrée couche... Alors pourquoi qu'vous sautez comme ça? J'y réponds c'est à cause des mouches mon capitaine. Bien qui m'dit: Vous ferez quinze corvées supplémentaires pour la peine. Alors les copains se mirent à me chanter.

REFRAIN.

A toi l'pinceau Mon vieux poteau Ne fais donc pas le fourneau A  
toi l'pinceau Mon vieux poteau Pour ba.lay.er les gog'nots

2

Le mois dernier, mon capiston  
M'a d'mandé à son domicile  
Pour lui tapisser son salon  
Et lui r'fair' ses peintur's à l'huile  
Ah! je me souviendrais toujours,  
Ce fut pour moi un' joie extrême  
Car chez l'capiston, tous les jours,  
J'allais afin d'tirer ma flemme.

**PARLÉ.** — Ah! pour ça, j'y ai passé du bon temps, le capiston m'avait recommandé de bien boucher tous les trous... au mastic, mais malheureusement j'en ai bouché de trop... Un jour que j'étais dans la chambre à coucher, sur le haut de mon échelle, voilà que Margot la petite bonne s'approche de moi et me dit: (*voix de femme*)  
Qu'est-ce que vous faites là haut M'ssieu Raphaël?  
Je lui réponds: Je mastique mon enfant, je bouche les fissures et je pensais en moi même; Je t'en boucherai bien une... de fissure, car c'était une belle fumelle,  
Ah! bon Dieu! elle vous avait une poitrine... qui se tenait en l'air aussi bien qu'un diri-geable et un œil... Quand je dis un... c'est une façon de parler car elle en avait deux, comme vous et moi et puis des beaux cheveux rouges et des belles dents noires et des grands pieds noirs aussi et une belle grande G... bouche qui sentait bon l'échalo-te. Alors elle me dit: M'ssieu Raphaël, est ce que c'est difficile de coller... du papier sur les murs...? je lui reponds si vous voulez essayer, venez donc par ici, je vais vous l'apprendre belle enfant alors je lui ai appris tout en lui chantant

### REFRAIN

A toi l'pinceau!  
Ma p'tit' Margot  
Tiens bien le manch' mon coco..  
A toi l'pinceau!  
Ma p'tit' Margot  
Ne l'ach' pas mon p'tit poulot.

3

Trois jours après, Ah! mon colon!  
Qu'est-ce que j'prenais pour mon grade  
Je ressentais un' sensation  
Et je me fis porter malade.  
Le major me dit gentiment:  
"Je vais voir c'qui vous tyrannise!"  
Pour celà, il faut vivement  
Que vous retiriez votr' chemise.

**PARLÉ.** — Et une fois, que j'étais nu comme un petit Jésus, il m'a taté les biceps, les triceps, les armoirplates etc etc... puis il a pris son téles cope et m'a z'yeuté un peu partout et il m'a diagnoscuté les trucs suivants: (*il tire une feuille de papier de sa poche*) J'ai arraché la feuille du cahier de visite pour voir ce que j'avais (*il lit*)

Premio = Inflammation du... nez avec rhume de cerveau opiniâtre  
\_Ordonnance: tablettes de cop.... "Ah! comme il écrit mal le major" tablettes de cop.... licots de six à neuf par jour .

Secondo: Invasion de microbes morbide... morbide... dogènes, propagateurs de la fiè-vre démangeaisum (*à part*)

C'est tout de même savant un major pour savoir tout ça  
\_Ordonnance: Aller chercher demain sans faute: Un litre et demi d'eau bénite... à l'église Saint Sulpice et badigeonne les parties... contaminées matin et soir pen-dant neuf jours.

Vous pensez si je faisais une bouillotte alors le cabot infirmier en me donnant les médicaments m'a dit:

### REFRAIN

A toi l'pinceau!  
Mon vieux poteau  
Car c'est gratis pro deo!  
A toi l'pinceau!  
Mon vieux poteau  
Pour l'hiver ça t'tiendra chaud.

Fol Um 7 5743

1911